

VIENITE ET ORATE.

(Traduction imitée d'une poésie écrite par un protestant.)

C'est au moment du soir quand le soleil décline,
 A cette heure de calme où l'horizon en feu
 Allume les grands monts, la mer et la colline,
 Seul et pensif, je vais devant moi, devant Dieu !

Sainte Anne de Beupré contemple au bord de l'onde
 Les lucres du Couchant qui dorant ses maisons.
 Les enseignes d'hôtels, les toits, la mer profonde,
 Tout resplen lit sous un déluge de rayons !

L'Eglise est devant moi, retraite pacifique
 Où vont les pèlerins nombreux et confiants
 S'adresser à sainte Anne et baiser la relique !
 L'autel n'a plus de flamme et le chœur plus de chants !

Et comme je m'approche attiré par mon âme,
 Par deux appuis tremblants voici qu'un être humain
 Se traîne à ma rencontre, et puis, la pauvre femme :
 Je suis sûr d'avoir ma guérison demain.

C'est la troisième fois que dans son sanctuaire
 Je viens lui demander de me remettre mieux
 "Oui ! Sainte Anne entendra cette fois ma prière !"
 "Pauvre cœur, je me dis, emporte aussi mes vœux

Demain, la bonne Sainte attend beaucoup, beaucoup
 [d'âmes
 Pour leur communiquer les grâces de l'Epoux !...
 Foi touchante et naïve où des cœurs pleins de flammes
 S'en viennent implorer, aimer, prier pour tous !"...